

Recommandations importantes

1

Le certificat accompagne le bien culturel obligatoirement dès lors que l'on fait sortir le bien du territoire français. Il peut être exigible hors du territoire douanier aussi bien que sur le territoire douanier par toute autorité compétente.

2

Il est interdit d'y effectuer des grattages, corrections, ratures, surcharges et adjonctions de mentions supplémentaires.

Toute rectification non opérée par l'autorité compétente entraîne la nullité du titre sans préjudice de poursuites judiciaires.

3

En cas de perte ou de destruction, le détenteur des biens doit en informer immédiatement l'autorité administrative ayant délivré le présent document.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM



Ministère
chargé de
la culture

Ep. 1625 République
française
tanosi tr'anya

Certificat
pour un
bien culturel

liszt

014991

1
Catégorie du bien
au sens de l'annexe du décret
n° 93-124 du 29 janvier 1993

Catégorie n° 11

2
Dénomination du bien Lettre autographe

3
Titre ou thème à Franz Liszt

4
Auteur(s), atelier, école ou attribution Félicité de LAMENNAIS

5
Date(s) 12 décembre 1835

6
Dimensions du bien in-4°

Dimensions du support

7
Matériau(x) et technique(s) papier, 3 pages

8
Mentions particulières

9
Liste jointe
(obligatoire pour les collections)

☐ Oui
☐ Non

x

014991



ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM



La Chaux, 12 x 18 1835.

Ne doutez pas, mon bien cher enfant, de la joie que
j'ai éprouvée en recevant de vos nouvelles. Je pense souvent
à vous avec une affection que rien jamais n'affaiblira. Puisse-
je un jour vous revoir et vous revoir beaucoup, beaucoup comme
je le voudrais ! Je ne suis pas que vous puisiez l'être parfaite-
ment dans cette position. Mon intention n'est pas de vous
signaler ce que je vous ai déjà dit à la fois. Surtout je
vous prie de ne pas méconnaître le parti que vous avez
pris, de ne pas faire une chose pour en faire que d'autres
faisent ensuite changer plus tard, et changent réellement
ou je ne s'en rendra compte. Nous sommes tous faibles, bien
faibles, mais au moins que notre faiblesse ne devienne pas
jusqu'à notre conscience et ne devienne pas jusqu'à notre
raison. Qu'elle soit en nous flottante en attendant de

10
Date de délivrance 02/06/1997

11
Date d'expiration 02/06/2002

12
Autorité
Signature et cachet

Le certificat atteste que le bien n'est pas
considéré comme un trésor national au
sens de l'article 4 de la loi n° 92 1477 du
31 décembre 1992 relative aux produits
soumis à certaines restrictions de
circulation et à la complémentarité entre
les services de police, de gendarmerie et
de douane.

Il ne garantit ni la valeur, ni l'authenticité du
bien, ni la légitimité du titre de propriété de
son détenteur.

Pour le Ministre et par délégation
le Directeur Adjoint du Livre
et de la Lecture

Veronique Chatenay-Dolto

Véronique CHATENAY-DOLTO

Les Autographes

S.A.R.L. au capital de 50 000F

THIERRY BODIN

Expert près la Cour d'appel de Paris

45, rue de l'Abbé Grégoire
75006 PARIS

Tél (01) 45.48.25.31

Télécopieur (01) 45.48.92.67

C.C.P. 3806199N LA SOURCE

R.C.S. Paris B 399 455 005

SIRET 399 455 005 00013 Code APE 524 R

TVA FR 61 399 455 005

Paris le 3 juin 1997

Musée LISZT
Vörssmarty u.35
11 1064 BUDAPEST
HONGRIE

FACTURE D'ACHAT EN VENTE PUBLIQUE

Vente des 28-29 avril 1997

N° de catalogue

279



Désignation

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

Prix d'acquisition : frais 10.8545%

LAMENNAIS L.A. à Liszt 12 déc. 1835

3 200

Total avec frais : 3 548 FF

Règlement à faire parvenir par chèque en FF sur banque française à l'ordre de Maître LAURIN. Merci.

"Il y a en vous de belles facultés qui ne
demandent qu'à produire, et vous savez
si personne jamais en admirera les fruits avec
plus de bonheur que moi. Votre article est très
bien [...]. Ce qui me plaît surtout, c'est le
sentiment d'humanité qui anime tout l'autre,
y respirez. Oh! oui, mon enfant, vous êtes
né pour tout ce qui est bon, pour tout ce qui
est bien. Que Dieu conserve en vous ce trésor
des saintes affections qu'il y a mis!"



ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM

Ep. 1625



vienne



a Monsieur

Monsieur F. Liszt

Génère



ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM

La Chaux, 12 x br 1895.

Ne doutez pas, mon bien cher enfant, de la joie que
j'ai éprouvée en recevant de vos nouvelles. Je pense souvent
à vous avec une affection que rien jamais n'affaiblira. Puisse-
je un jour vous revoir et vous revoir heureux, heureux comme
je le voudrais ! Je ne crain pas que vous puissiez l'être parfaite-
ment dans votre position. Mon intention n'est pas de vous
vous demander de ne pas raisonner le parti que vous avez
pris, de ne pas faire une théorie pour un fait que d'autres
faits peuvent changer plus tard, et changeront réellement,
ou je me trompe beaucoup. Nous sommes tous faibles, bien
faibles, mais au moins que notre faiblesse ne descende pas
jusqu'à notre conscience et ne remonte pas jusqu'à notre
raison. Qu'elle reste en nous flottante en une sorte de

région moyenne qui est celle des tempêtes sous notre pauvre
vie est si agitée. Je suis bien aise d'apprendre que
vous travaillez plus que vous ne pourriez le faire à
Paris. Il y a en vous de belles facultés qui ne
demandent qu'à produire, et vous savez si personne
jamais en admirera les fruits avec plus de bonheur que
moi. Votre article est très bien, aux louanges près qu'en
bonne justice je ne puis accorder si fortes.  Le plus grand plaisir
surtout, c'est le sentiment d'humanité qui, d'un cœur à
l'autre, y respire, et qui, quand je n'aurais pas tant
d'autres raisons de vous aimer, vous rendrait encore pro-
fondément cher à mon cœur. Oh! oui, mon enfant,
vous êtes si pour tout ce qui est bon, pour tout ce
qui est bien. Que Dieu comble en vous ce trésor de
saintes affections qu'il y a en lui! Pour moi je me sens
bien abattu. L'apathie, l'égotisme que je vois partout
m'étourdit, non pas l'espérance, mais une grande partie de

courage qui soutient dans le travail. Je ressemble au voyageur
qui, sur le soir, voit fuir devant lui l'horizon, et ne sait
plus, dans ce vaste désert, où il trouvera l'abri qu'il
cherche et le repos dont il sent le besoin. Mais, après
tout, ce sera certainement la destinée de l'homme sur
la terre. Je vous remercie de votre bon vouloir au
sujet d'un journal, et je ne l'oubliais point, quoique

avec discrétion, et les circonstances
se prêtent jamais à la réalisa-
tion d'un projet de ce genre.

Ecrivez-moi, depuis une quinzaine

de retour à Paris. Vous lui manquerez bien pendant
l'hiver, et à d'autres aussi. Encore une fois, adieu enfant,
que Dieu veuille sur vous. Veuillez offrir à M^{lle} de A. tous
les vœux que je forme pour son vrai bonheur, et à
M^{me} Marie Pot. combien je suis touché de son
souvenir. Elle se rappelle au vôtre et vous dit
mille choses tendres. Il est toujours le fidèle compagnon de
ma solitude. Tout à vous de cœur et à jamais.